

Kern revoit le jour

■ A la recherche d'un résultat probant depuis le début de cette saison, Christophe Kern (Crédit Agricole) s'est invité sur le podium du championnat de France du chrono. Le coureur de Rittershoffen est 2^e à 1'17" de Sylvain Chavanel sur 44 km. Enfin!

Le temps commençait à presser. Son nom n'apparaissait plus guère dans les communiqués de course, encore moins dans les classements. Christophe Kern a retrouvé sa raison d'être, hier, dans sa discipline de prédilection, le contre-la-montre.

Sur un circuit qu'il avait repéré en compagnie de son papa Richard depuis lundi dernier, il a trouvé un terrain d'expression idéal. Et s'est offert avec gourmandise un titre de vice-champion de France derrière Sylvain Chavanel. Rien à dire, tout cela a de l'allure sur un palmarès.

«J'étais venu avec l'ambition de monter sur le podium, explique le garçon, qui dispute à 27 ans, sa sixième saison dans les rangs des professionnels. Je savais à quoi m'attendre et je savais que j'avais de bonnes sensations, même si cela ne se voit pas dans les classements! C'était mon objectif.»

Intérieurement, il avait confiance en lui. Les dernières sorties effectuées à l'entraînement avec son papa l'avaient rassuré. Et lorsqu'il a découvert le parcours du



Christophe Kern: «Je suis content de prouver que je suis là, que j'ai ma place dans certaines courses.» (Photo Le Bien Public)

championnat de France, lundi dernier, il savait qu'il avait une carte intéressante à jouer.

«Je n'ai rien à me reprocher»

«Les conseils d'Eddy Seigneur, l'un de nos directeurs sportifs qui a l'expérience de ce genre de courses, ont été précieux. Il m'a rassuré. Je suis monté en régime au fil des kilomètres. Derrière Chavanel, intouchable aujourd'hui, j'ai grignoté les places. J'étais 5^e au premier temps intermédiaire, 3^e au 2^e et finalement 2^e à l'arrivée. Je

n'ai rien à me reprocher. Je suis content de prouver que je suis là, que j'ai ma place dans certaines courses.»

Sylvain Chavanel, qui a remporté hier son troisième titre de la spécialité, a évoqué, dès la fin de la course, son hésitation à s'aligner dans le chrono des Jeux olympiques de Pékin. La France engagera cinq coureurs dans l'épreuve sur route, l'un d'entre eux doublera avec le chrono. Mais le directeur technique national Patrick Cluzeau a écarté aussitôt la possibilité de titulariser

Christophe Kern dans le contre-la-montre olympique, parce que le profil de l'épreuve sur route, trop montagnueux, ne lui conviendra pas.

«C'est dommage, la porte s'est refermée tout de suite, sourit Christophe Kern. Ce n'est pas grave. J'ai d'autres courses pour m'exprimer. Je vais me concentrer sur l'épreuve sur route de dimanche. Elle fera mal...»

Avec une confiance toute nouvelle, le coureur alsacien revoit le jour.

Christine Lapp